

Une naissance particulière

Mais, quand est venu l'accomplissement du temps, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme et assujetti à la loi, pour payer la libération de ceux qui sont assujettis à la loi, pour qu'il nous soit donné d'être fils adoptifs. Fils, vous l'êtes bien : Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, qui crie : Abba – Père ! Tu n'es donc plus esclave, mais fils ; et, comme fils, tu es aussi héritier : c'est l'œuvre de Dieu.
(Galates 4, 4 à 7)

Ma fille ainée est née un lundi matin à 8h05. Je me souviens très bien. On était parti au milieu de la nuit en toute vitesse pour aller à la clinique. J'étais à la fois inquiet, ému et un peu nerveux dans l'attente de ce qui allait venir.

Julie est née tout naturellement, sans problèmes. Elle était en bonne santé et avait déjà une voix puissante et elle avait faim. Comme père, j'ai pu couper le cordon ombilical et lui donner son premier bain. J'étais totalement inexpérimenté dans ce rôle et je me souviens que j'avais peur de la laisser tomber et/ou de lui faire mal.

Magnifique, merveilleux, il n'y a pas de mots pour qualifier les sentiments et les émotions de ces moments. Chaque naissance est particulière et unique et je me souviens de celle de mes trois filles comme si c'était hier ou presque. C'est à chaque fois un événement unique, plein de joie et de sens. Pour ma part j'ai à chaque fois été émerveillé et plein de reconnaissance envers Dieu et aussi soulagé quand tout s'était bien passé.

La venue d'un enfant change la vie. Des parents bien sûr mais aussi de tout l'entourage. Un tel événement donne un sens nouveau à la vie, il inscrit notre existence dans la continuité, nous sommes tournés vers l'avenir.

Vous parmi nous qui avez des enfants vous connaissez ces sentiments et vous avez certainement également des souvenirs émouvants et intenses. Vous avez aussi vécu ce bouleversement dans votre vie qu'apporte l'arrivée d'un enfant.

* * *

Les évangiles nous racontent la naissance de Jésus avec bien des détails et des contours. C'est aussi une naissance particulière. Avec son côté merveilleux, les anges, les bergers, les mages, la douceur de la crèche et l'étoile. Et Marie qui se souvient de tous. Comme je la comprends.

La naissance de Jésus change la vie, d'abord pour Marie et pour Joseph. Mais la naissance de Jésus a ceci de particulier, c'est qu'elle change le sens de la vie des hommes et des femmes du monde entier et de tous les temps. La venue de Jésus est une naissance particulière, avec un sens particulier, une signification importante qui a une portée universelle.

Quand est venu l'accomplissement du temps, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme et assujetti à la loi, pour payer la libération des hommes et des femmes. Tous les humains sont nés de femmes, tous sont assujettis à la loi. Tous deviennent en lui deviennent des fils et des filles adoptifs. Dieu a envoyé l'esprit du Fils dans nos cœurs qui crie Abba. Et de reconnaître ainsi le Père. Ainsi les humains ne sont plus des esclaves, mais des fils adoptifs et à ce titre les héritiers de plein droit. C'est l'œuvre de Dieu.

Par la venue de son fils, Dieu nous libère de la loi. Il fait de nous ses fils adoptifs, qui par son esprit reconnaissent en lui leur père. Nous devenons les héritiers de Dieu.

Jésus paye la libération de tous ceux qui sont sous le joug de la loi. Dieu envoie l'esprit de Jésus qui nous permet de crier Abba, de reconnaître Dieu. Nous ne sommes plus esclaves, mais fils et filles de Dieu. Il y a une nouvelle filiation, celle de Jésus et de son souffle.

* * *

La venue de Jésus fait de nous les fils et les filles de Dieu. Des fils et des filles adoptifs, que Dieu a choisis et voulus. Nous sommes ses héritiers, les héritiers du royaume de Dieu.

Nous ne sommes plus des esclaves, nous n'avons plus à avoir une relation d'obéissance envers Dieu, mais nous sommes libres dans notre manière de répondre à Dieu. La loi ne fait plus la loi, mais c'est l'esprit de Jésus, cet esprit qui nous permet de crier Abba, cet esprit qui nous fait découvrir et reconnaître Dieu.

La loi ne fait plus la loi, mais nous sommes dans le courant du souffle et de la filiation à Dieu. Ceci est valable pour les hommes et toutes les femmes du monde entier. Pour les russes, les chinois, les japonais, les allemands, les camerounais, les congolais, les algériens, les syriens, les suisses, les français, les brésiliens, les anciens grecs et romains, les esquimaux, les égyptiens, les soudanais, les suédois et tous les autres aussi. Tous sont adoptés par Dieu, tous sont ses fils et ses filles, tous de plein droit héritiers du royaume de Dieu.

Les protestants, les catholiques, les huguenots, les évangéliques, les juifs, les musulmans, les bouddhistes, les athées, les païens, les hindouistes et aussi ceux qui n'ont aucune religion. Tous sont les fils et les filles de Dieu et ainsi les héritiers du royaume de Dieu.

Les bons, les mauvais, les saints, les personnes handicapées, les malades mentaux, les meurtriers, les violeurs, les brigands et les généraux, les vedettes de cinéma, les chanteuses, les femmes de mauvaise vie, les industriels, les syndicats, les réfugiés, les policiers, les politiciens et même les terroristes. Tous sont fils et filles de Dieu, et héritiers de son royaume.

La loi ne fait plus la loi, mais nous sommes dans le courant du souffle et de la filiation de Dieu.

Comme croyants nous ne sommes pas davantage les fils et les filles de Dieu que les autres personnes. Notre foi ne fait pas de nous des privilégiés devant Dieu. Il n'y a pas deux catégories d'enfants de Dieu. Nous sommes tous ses enfants, tous adoptés, tous les héritiers de son royaume.

Mais comme croyants nous le savons. Nous connaissons l'histoire de la naissance de Jésus. Nous connaissons la portée de sa venue. Nous savons qu'il est mort pour nous. Nous le croyons, nous le savons, nous en vivons. L'esprit de Jésus nous permet de le reconnaître, et de reconnaître en Dieu notre Père.

Dieu a envoyé dans nos cœurs l'esprit de son fils qui crie Abba-Père. C'est notre joie, c'est notre reconnaissance. De pouvoir crier Père. De pouvoir nous adresser à ce Père de Jésus-Christ qui est devenu le nôtre. De le savoir, de le connaître. De pouvoir l'aimer, de pouvoir lui répondre, de pouvoir lui dire notre joie, notre reconnaissance, notre confiance, notre espérance. De pouvoir le prier, le supplier, l'interroger. De crier toujours à nouveau : Abba-Père.

Alors, ne nous laissons plus diriger par la loi. Que ce soit celle du devoir et celle du bien faire, de la culpabilité et de la faute, du mérite et des calculs, de la comparaison et de l'orgueil. La loi ne fait plus la

loi. Seul compte désormais, le souffle qui en nous crie Père, nous sommes tes enfants, aujourd'hui, maintenant, nous le savons, nous le sentons, quelle joie et quelle reconnaissance.

C'est le chant de Noël, le chant de la naissance, le chant de la nouvelle naissance, celle des enfants de Dieu, adoptés, aimés, délivrés et qui le crient à la face de cette terre.

Amen